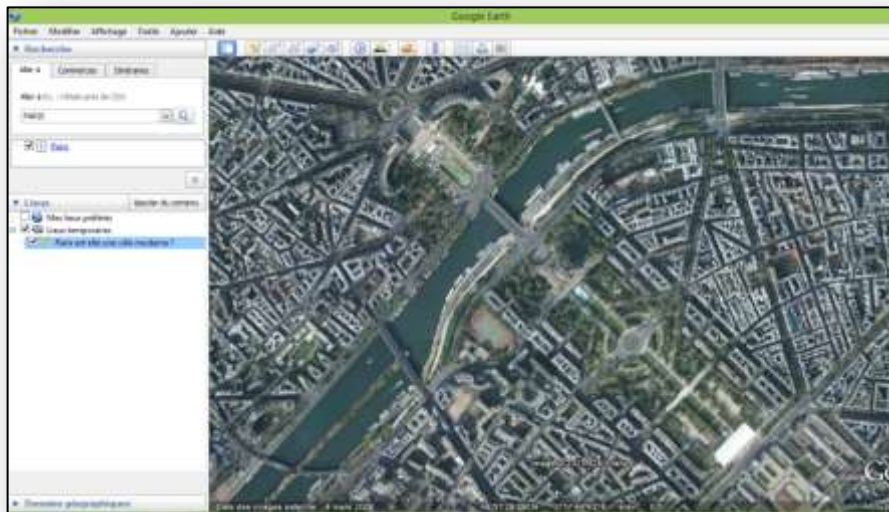


TRAAM 3

Un projet annuel pluridisciplinaire : Paris, une « ville moderne » ? De la représentation des élèves vers une analyse critique

✓ Pour une lecture rapide : [le projet](#) – [le scénario pédagogique](#)



Une proposition pour la classe de 3^{ème}
d'Edith WALBRON-MAES, Séverine-Marie YVON du collège Jules Verne de Neuville-en-Ferrain)
et Véronique PLICHON (Collaboratrice DAFOP)

Adresse de publication en ligne : <http://histgeo.discipline.ac-lille.fr/numerique/traam>

Disciplines associées : Lettres modernes, Histoire – prolongements possibles en Arts plastiques, Education musicale

LE PROJET

Problématique : Paris est-elle une « ville moderne » ?

A partir de leurs représentations sur la ville de Paris et de leur ressenti (ville touristique, immuable, romantique, étendue, fortement peuplée, inquiétante ...), les élèves feront émerger les transformations et les modernisations en se focalisant sur certains quartiers.

Ils seront amenés à se poser la question de la modernité :

- Qu'est-ce qu'être « moderne » pour une ville ?
- Faut-il tout transformer, rompre avec l'ancien, reconstruire et réaménager ?
- Quelles sont les volontés économique, sociale, écologique qui orientent les choix des architectes ?
- Comment la modernité s'inscrit-elle dans le paysage urbain au cours des XIXème, XXème et XXIème siècles ?

Les supports étudiés ou créés appartiennent à différents domaines des arts et contribuent à l'écriture d'une synthèse qui visera à répondre aux questions soulevées par la problématique.

Les diverses activités envisagées :

- création d'une carte mentale à partir des représentations.
- diverses productions écrites : textes argumentatifs, textes descriptifs à partir d'une immersion dans les quartiers ciblés.
- construction par les élèves de parcours virtuels multimédias avec google Earth et photorecitz.
- lecture analytique et mise en voix d'extraits de textes patrimoniaux.
- sonorisation de document : recueil d'ambiance de rue ou choix d'un support sonore adéquat.
- présentation orale, mutualisation.

LE DETAIL DU SCENARIO PEDAGOGIQUE

Deux disciplines sont convoquées : l'histoire-géographie et les lettres. Il convient de solliciter l'éducation musicale et les arts plastiques pour enrichir le projet.

La plupart des séances sont réalisées sur supports numériques afin de pouvoir être facilement utilisés dans les deux enseignements.

Étape 1

Durant la première séance, les élèves ont construit un mur de mots autour du nom « PARIS », traduisant leurs représentations, et attestant la part de clichés liés à la capitale.

Le brainstorming a permis la moisson d'une soixantaine de mots et expressions, désignant d'abord les lieux et monuments incontournables, donnant souvent une vision stéréotypée, mais s'affinant peu à peu.



Séance de Brainstorming en classe, aidé du VPI

Le travail suivant a consisté en un tri des termes recueillis. Cinq grands domaines ont émergé :

- architecture
- divertissement, loisirs, cultures
- politique, histoire
- économie, société
- visions subjectives de la ville



Une carte mentale, réalisée avec le logiciel VUE, donne une vision synthétique et organisée des recherches lexicales.

➔ Étape 2

Grâce à Google Earth et la fonction Street view associée, les élèves sont encouragés à se promener, d'abord librement, à la manière de touristes virtuels.

L'immersion permet de confirmer, infirmer, ou nuancer les représentations initiales.

Trois quartiers emblématiques ont été retenus par l'enseignant (BERCY, LE MARAIS-BEAUBOURG-LES HALLES et ORSAY) (1). Un extrait de plan est fourni aux élèves pour délimiter l'espace à explorer.



Trois extraits de plan – l'Elève détermine son espace à explorer.

La promenade est libre, il a cependant été demandé aux élèves d'être particulièrement attentifs à la structure urbaine, aux perspectives, à l'architecture et de capturer une image qui leur plaît, les intrigue ou leur semble bien représenter le quartier qu'ils ont visité.

➡ Étape 3

A partir de leur capture d'écran, selon le point de vue et la perspective qu'ils ont choisis, les élèves écrivent un texte court sur support numérique sur le quartier qui leur incombe. Le texte peut également rendre compte de leurs constats ou de leur ressenti. L'écriture n'est pas contrainte ; le texte peut prendre n'importe quelle forme (lettre, poème, description, dépliant touristique, dialogue...) à condition qu'il entretienne un lien étroit avec l'image capturée.

Étape 4

Les textes bruts ont été retravaillés durant le cours de français. L'enseignant a montré aux élèves comment améliorer le premier jet, soulignant ainsi l'utilité du travail au brouillon et la pertinence des réécritures successives.

Les écrits sont annotés pour guider :

- le travail sur le fond : Quelle est l'intention ? Quel est l'effet recherché sur le lecteur ?
- l'enrichissement du vocabulaire : les élèves utilisent avec profit les dictionnaires en ligne.

Une sélection de dictionnaire en ligne :

- Dictionnaire visuel : ikonet.com
- Trésor de la Langue Française informatisé : <http://atilf.atilf.fr>
- <http://dictionnaire.tv5.org/dictionnaire/definition/dictionnaire>

- le toilettage orthographique : les élèves peuvent s'aider de Scribens (<http://www.scribens.fr/>).

Cette application surligne, discrimine les erreurs et renvoie à la règle ou au contexte pour la correction.



Premier jet

La transformation de l'image a été faite car je la trouve beaucoup plus inspirante en noir et blanc et avec un effet brume noire et un changement de luminosité en plus foncé car ça lui donne un côté plus sinistre, mystérieux.

Je me baladais dans Paris dans le quartier d'Orsay, les rues étaient bruyantes, les voitures circulaient beaucoup, c'était bruyant, les rues étaient étroites, beaucoup de monde marchait sur ces rues beaucoup trop étroites pour y être à l'aise, tout le monde bousculait ~~sur~~ le monde impossible d'avancer sans se faire bousculer, ils avançaient tête baissée trop pressés pour remarquer ce qu'il les entourait. J'avancais donc, lorsque je découvris une simple ruelle dans laquelle personne n'était, j'y entrais donc je marchais dans cette ruelle si triste. Au milieu de cette ruelle se trouvait une petite maison cachée par les arbres, des herbes poussaient sur ces murs où elle était recouverte par la végétation, sûrement une maison à l'abandon, dommage oui, c'est bel et bien dommage que personne ne puisse remarquer la beauté des choses qui sont autour d'eux. Cette maison m'inspire beaucoup elle avait son petit côté sombre, sinistre et mystérieux, abandonné comme tant d'autres bâtiments de Paris, isolée de toute vie humaine, comme si ce bâtiment n'existait pas enfin de compte c'est sûrement cela Paris, seule les bâtiments les plus importants sont remarqués les autres restent à l'abandon, personne ne remarque leur beauté, d'ailleurs personne ne les remarque ces bâtiments qui à leurs yeux ont l'air si banal. En fait cette maison, m'intéresse son histoire, tout en fait comme une envie dans savoir plus sur elle, cela peut paraître absurde aux yeux de certains aurais-je donc une vision différente ? Sûrement pour ma part ce bâtiment reste un lieu important pour ce quartier d'Orsay, même si elle peut paraître banale aux yeux des autres pour ma part, elle reste un bâtiment important car ce bâtiment fait vivre Paris autant que d'autres. Mais les gens préfèrent rester indifférent et voir uniquement des monuments importants, comme le Louvre et tant d'autres reconnus dans le monde. Peu se préoccupe de cette maison, moi elle me préoccupe plus qu'un autre bâtiment. |



La transformation de l'image a été faite car je la trouve beaucoup plus inspirante en noir et blanc et avec un effet brume noire et un changement de luminosité en plus foncé car ça lui donne un côté plus sinistre, mystérieux.

Je me baladais dans Paris dans le quartier d'Orsay, les rues étaient bruyantes, les voitures circulaient en nombre, c'était bruyant, les rues sont étroites, des touristes marchaient en nombre dans ces rues beaucoup trop étroite pour y être à l'aise, tout le monde bouculait tous le monde. Il était impossible d'avancer sans se faire bouculer.

Les touristes avançaient tête baissée trop pressés pour remarquer ce qu'il les entourait.

J'avais donc également, lorsque je découvris une simple ruelle dans laquelle personne n'était, j'y entrais, je marchais dans cette ruelle si triste.

Au milieu de cette ruelle se trouvait une petite maison caché par les arbres, des herbes poussaient sur ces murs. Oui, en effet elle était recouvertes par la végétation, sûrement une maison à l'abandon, dommage oui, c'est bel et bien dommage que personne ne puisse remarquer la beauté des choses qui sont autour d'eux.

Cette maison m'inspire beaucoup : sombre, sinistre et mystérieuse, abandonnée comme tant d'autre bâtiments de Paris, isolée de toute vie humaine, comme si ce bâtiments n'existait pas.

En fin de compte c'est sûrement cela Paris. Seul les bâtiments les plus important sont remarqués, les autres restent quand à eux à l'abandon. Personne ne remarque leur beauté, d'ailleurs personnes ne les remarquent ces bâtiments qui à leurs yeux on l'air si banal.

En faite cette maison, m'intéresse, son histoire, tout en faite comme une envie dans savoir plus sur elle. Cela peut paraître absurde aux yeux de certains, aurais-je donc une vision différente ? Sûrement pour ma part ce bâtiment reste un lieu important pour ce quartier d'Orsay, même si elle peut paraître banal aux yeux des autres, ça reste un bâtiment important car ce bâtiment fait vivre Paris autant que d'autres. Mais les gens préfèrent restés indifférent et voir uniquement des monuments importants, comme le Louvre et tant d'autres reconnus dans le monde. Peu se préoccupe de cette maison. Moi elle me préoccupe plus qu'un autre bâtiment.

J'aime vraiment ce que tu dis par rapport à cette image vraiment et je trouve que tu as raison, mais

Texte annoté

Commentaire [Auteur int]: Mur décent et non mur de la maison

Commentaire [Auteur int]: Sûrement leur beauté qui est remarquable ?

Commentaire [Auteur int]: Propos intéressant, mais qq. de négatifs, passage négative

www.scribens.fr

SCRIBENS.FR
CORRECTEUR D'ORTHOGRAPHE ET DE GRAMMAIRE PÉDAGOGIQUE

Exemple | Votre opinion nous intéresse | Connexion

Orthographe | Dictionnaire | Règles | Version Premium

Vérification Options

Caractères spéciaux Ω

INDICATIONS :

- ORTHOGRAPHE
- GRAMMAIRE
- À EXAMINER
- TYPOGRAPHIE ET PONCTUATION

Version Premium :

[Plug-in pour Word, Outlook, OpenOffice et LibreOffice.](#)

[Vidéo de présentation](#)

La transformation de l'image a été faite car je la trouve beaucoup plus inspirante en noir et blanc et avec un effet brume noire et un changement de luminosité en plus foncé car ça lui donne un côté plus sinistre, mystérieux.

Je me baladais dans Paris dans le quartier d'Orsay, les rues étaient bruyantes, les voitures circulaient en nombre, c'était bruyant, les rues sont étroites, des touristes marchaient en nombre dans ces rues beaucoup trop étroite pour y être à l'aise, tout le monde bousculait tous le monde. Il était impossible d'avancer sans se faire bousculer. Les touristes avançaient tête baissée trop pressés pour remarquer ce qu'il les entourait. J'avançais donc également, lorsque je découvris une simple ruelle dans laquelle personne n'était, j'y entras, je marchais dans cette ruelle si triste. Au milieu de cette ruelle se trouvais une petite maison caché par les arbres, des herbes poussaient sur ces murs. Oui, en effet elle était recouvertes par la végétations, sûrement une maison à l'abandon, dommage oui, c'est bel et bien dommage que personne ne puisse remarquer la beauté des choses qui sont autour d'eux. Cette maison m'inspire beaucoup : sombre, sinistre et mystérieuse, abandonnée comme tant d'autre bâtiments de Paris, isolée de toute vie humaine, comme si ce bâtiments n'existait pas. En fin de compte c'est sûrement cela Paris. Seul les bâtiments les plus important sont remarqués, les autres restent quand à eux à l'abandon. Personne ne remarque leur beauté, d'ailleurs personne ne les remarque ces bâtiments qui à leurs yeux on l'air si banal. En faite cette maison, m'intéresse, son histoire, tout en faite comme quant envie dans savoir plus sur elle. Cela peut paraître absurde aux yeux de certains, aurais-je donc une vision d'un lieu important pour se quartier d'Orsay, même si elle peut paraître quant est toujours suivi de à, au ou aux. Sinon, il s'agit de quand. [Règle générale](#)

important car ce bâtiments fait vivre Paris autant que d'autres. Mais les gens préfèrent restés indifférent et voir uniquement des monuments importants, comme le Louvre et tant d'autres reconnus dans le mondes. Peu se préoccupe de cette maison. Moi elle me préoccupe plus qu'un autre bâtiments.

Correction de la langue

Un outil très utile : www.scribens.fr

Étape 5

Sur un plan de quartier, les élèves géolocalisent précisément leur prise de vue. Ces repères permettent de construire un parcours dans chacun des trois quartiers.

Les textes sont ensuite inclus dans le parcours Google Earth.

Les élèves peuvent également ajouter une ambiance, une musique ou une chanson qui correspond à leur ressenti et (à supprimer?) complète leur texte.

Étape 6

Le professeur apporte de nouveaux supports sur les lieux ou monuments qui, détruits, transformés, ou (re)construits ont changé la physionomie et l'âme du quartier : documents iconographiques et textuels (cartes postales anciennes, extraits de films, articles de journaux...) afin d'étudier les transformations et les métamorphoses des quartiers. Les vues avant/après sont particulièrement fécondes pour l'analyse.

Qu'est-ce qui a changé ? Pourquoi ? Quelles en sont les causes ? Quels choix opérés ? Avec quels objectifs ?

Étape 7

La dimension historique est renforcée à travers la présentation d'un corpus de textes du XIX^e et XX^e (Daudet, Zola, chansons patrimoniales) étudié par le biais de lectures analytiques.

Les élèves sélectionnent quelques passages qui évoquent ce que sont ou ont été les quartiers de Bercy, des Halles ou d'Orsay, les mettent en voix et les enregistrent avec Audacity. Ces lectures sont incluses dans le parcours Google Earth.

Étape 8

Les élèves reprennent ce qu'ils ont découvert pendant les séances 6 et 7 : ils choisissent des images parmi les documents apportés par les enseignants, écrivent et enregistrent des commentaires qui les éclairent ou les mettent en perspective et réalisent une présentation de leur travail avec photorecitz.

Étape 9

Les élèves ont maintenant une perception plus fine et plus éclairée de Paris, notamment de celui des trois quartiers sur lequel ils se sont penchés. Ils peuvent s'interroger sur la réception des transformations par les parisiens et les touristes : Quel accueil les projets et les réalisations ont-ils reçu ? Peut-on classer les transformations ? Peut-on dégager des « modes » (voir l'exemple du mobilier urbain...), des « contre-exemples » ?

Étape 10

La question inaugurale est de nouveau posée : Paris est-elle moderne ?

Les élèves tentent d'y répondre grâce à ce qu'ils ont découvert, vu, lu et ils formulent leur propre jugement sur les transformations étudiées.